

Jérôme Coppel: “l’avenir devant moi”



DANS LE COUP. Jérôme Coppel a confirmé sa montée en puissance en terminant notamment 5e du Critérium du Dauphiné. Le DL/Th. GUILLOT

Septième du très relevé Tour d’Émilie samedi, 10^e le lendemain du GP Beghelli, Jérôme Coppel a conclu sa saison comme il l’avait commencée : à l’avant des pelotons. Pour son troisième exercice chez les professionnels, sous les couleurs de Saur-Sojasun où Stéphane Heulot lui a témoigné une solide confiance, le Haut-Savoyard a franchi un cap décisif. Le voilà parmi les Tricolores les plus influents sur les courses par étapes, à l’image de la 5^e place décrochée sur le Critérium du Dauphiné en juin. À 24 ans, le voilà prêt pour s’illustrer enfin sur les routes du Tour de France, dont il découvrira les contours de l’édition 2011 mardi à Paris. Même si sa formation n’a pas encore la garantie d’y participer.

L’heure du bilan

“C’est de loin ma meilleure saison. J’arrivais dans une nouvelle équipe où on m’a fait confiance en me plaçant dans le rôle d’un leader. Les résultats ont suivi et, surtout, j’ai répondu présent à chaque objectif. Je n’ai jamais eu de coup de moins bien, c’est très important pour la suite. Sur les grandes courses, je voulais me tester avec les meilleurs. Sur Paris-Nice ou au Dauphiné, je ne peux pas jouer la gagne, même sur des étapes, mais je me suis bien débrouillé. Et sur des courses de moindre importance, j’ai connu la victoire. Tout cela me donne une grande confiance”.

Les axes de progression

“Je me suis révélé par le contre-la-montre mais Bernard Bourreau m’a toujours dit que chez les pros, je serais plutôt grimpeur. Il avait raison. Je vais continuer à beaucoup travailler en montagne, mais si je veux jouer le classement général des grandes courses par étapes, je ne peux pas délaissé le chrono. Je vais changer quelques détails dans ma préparation mais l’objectif sera le même en 2011: arriver en forme à Paris-Nice puis suivre un programme assez semblable à cette année”.

Le Tour de France

“J’ai été déçu qu’on ne soit pas retenu cette année. On forme vraiment une équipe d’avenir et j’avais espéré qu’on nous fasse confiance. Sur les deux seules grandes courses où on a été invité, toute l’équipe a su courir autour d’un leader et on a fait du bon travail. Je pense qu’on a convaincu et on va attendre l’année prochaine. Pour ma progression, disputer un grand Tour, c’est primordial”.

2011 pour confirmer

“J’étais jeune et avec un statut pas évident à assumer. J’ai eu la confiance de mes dirigeants et de mes équipiers. Les résultats ont donné confiance à tout le monde mais je sais que le plus dur sera de confirmer. Il y a des jours, des courses où ça se passera forcément moins bien. Mais je ne veux pas me prendre la tête avec ça. Je vais d’abord savourer cette année réussie. Dans le peloton français, j’ai un peu changé de statut mais j’ai encore tout l’avenir devant moi”.